

Cahier de douai
Morts de 92

Morts de Quatre-vingt-douze et de Quatre-vingt-treize,
Qui, pâles du baiser fort de la liberté,
Calmes, sous vos sabots, brisiez le joug qui pèse
Sur l'âme et sur le front de toute humanité ;

Hommes extasiés et grands dans la tourmente,
Vous dont les coeurs sautaient d'amour sous les haillons,
Ô Soldats que la Mort a semés, noble Amante,
Pour les régénérer, dans tous les vieux sillons ;

Vous dont le sang lavait toute grandeur salie,
Morts de Valmy, Morts de Fleurus, Morts d'Italie,
Ô million de Christs aux yeux sombres et doux ;

Nous vous laissons dormir avec la République,
Nous, courbés sous les rois comme sous une trique.
— Messieurs de Cassagnac nous reparlent de vous !

la première personne
met en lumière tout
l'enjeu politique à
l'époque de Rimbaud.

Le roi est un chef
qui dirige une
population
Décrit comme un
tyran

les hommes du passé sont
représentés vivants pour
montrer leur combat pour
des valeurs politiques
élevées.

le poème « morts de 92 » est l'un des poèmes du *Cahier de Douai*. Ce poème évoque la politique, c'est un poème engagé politiquement.

Dans un contexte où Napoléon III déclare la guerre à la Prusse, Rimbaud écrit un poème engagé puissant, où il évoque les morts de l'armée révolutionnaire pour dénoncer les tyrans : rois et empereurs.

Dans quelles circonstances Rimbaud écrit t-il ce poème ?

Paul de Cassagnac qui est un député bonapartiste, anti-républicain et journaliste, défend cette guerre dans le journal Le Pays.

Dans son appel au patriotisme, il évoque « vos pères de 92 », ce qui provoque l'indignation de Rimbaud.

Ce sonnet est donc une réponse cinglante, un pamphlet pour répondre à Paul de Cassagnac. Rimbaud, comme Victor Hugo est absolument opposé au second Empire et à cette guerre.